



REACTION AU LIVRE DE ROBERT ROUSSEL « OVNIS les oubliés de la science »

Je viens de lire le livre "OVNIS les oubliés de la science" et je suis indigné. En effet, dans les explications concernant l'affaire d'Albion Robert Roussel, l'auteur, interviewe des personnes à priori hautes instances de l'armée et de l'Aérospatiale, lesquelles donnent leurs avis sur cette affaire et notamment sur mon témoignage qui est ridiculisé. Je rappelle qu'en ce qui me concerne, je ne suis pas témoin direct du phénomène, mais de celui d'une effervescence sur la base... Je ne fais que rapporter ce que m'ont dit des militaires au mess ainsi que le sous-officier de semaine le matin du 21 septembre 1980. Le lendemain, cet événement était le sujet d'actualité et discuté sur la base. Robert Roussel précise qu'il n'a vu aucun témoignage dans le PV de gendarmerie évoquant un objet lumineux à 25 m au-dessus d'un silo. Pourtant dans le rapport de gendarmerie il y a des témoignages d'observations d'objets et de lumières au-dessus des zones de lancement. Je viens d'en relire le contenu. (Lien du dossier) <http://www.cnes-geipan.fr/index.php?id=202&cas=1980-09-00806> Certes il n'y a pas de témoignage de la patrouille ayant aperçu cet objet de grosse dimension quoi qu'un des témoignages parle de gros volume et également dans la Pièce n°4 du PV le témoin : « *J'ai alors vu une boule orange de la forme et la grosseur d'un ballon de football, j'évalue la distance à 2 à 3 km* ». La grosseur d'un ballon estimé à 2 ou 3 km, ça fait un sacré engin tout de même... Je n'ai jamais dit que l'alerte générale avait été donnée sur toute la base, je ne sais pas où l'auteur a été cherché cela, sans doute un amalgame avec un autre témoignage. Ce que j'ai dit, c'est que l'alerte avait été donnée par radio. Je ne parle pas ici d'une radio d'actualité mais d'un poste radio équipant les véhicules de patrouilles en liaison avec le commandement en salle opérationnelle.

(Photo ci-dessous)



Concernant le nombre de personnes témoins de ce phénomène, je n'ai fait qu'émettre des hypothèses qui me semblaient logiques suite à la question : « d'après vous combien de personnes étaient témoins de cette observation ? » Car, par exemple, pour ce genre d'observation sur une zone de lancement de missiles stratégiques, le Général ou son second est obligatoirement informé. La logique veut aussi que lorsqu'il y a un problème ou une intrusion sur une ZL, la gendarmerie soit informée et l'équipe d'inter (Commandos de permanence) Le soit aussi. Je n'invente rien ce sont des procédures tout à fait logiques et plausibles dans cette affaire. Audition d'un adjudant de permanence au poste de garde pièce n°6 du PV : « *j'ai été amené à contrôler une jeep de l'escadron de protection (Commandos) qui se dirigeait vers l'extérieur de la base. Le chef de bord dont je ne me souviens pas le nom, m'a indiqué qu'il se transportait sur la sur ordre du commandement*

opération brigade afin de constater un phénomène lumineux dans le ciel, observé par le personnel de garde ». **C'est une intervention des commandos ça !** La jeep était utilisée exclusivement par l'équipe d'inter des commandos. Par ailleurs, dans le PV il n'y avait pas de témoignages de Gendarmes, sauf un auxiliaire appelé du contingent. Pourtant les gendarmes étaient présents 24H/24H et leur mission principale était la surveillance. C'est en outre pour cela que nous nous interrogeons Jean Claude Venturini et moi, sur cette enquête de la gendarmerie dans laquelle il nous semblait qu'il manquait pas mal d'éléments et notamment le témoignage des gendarmes de carrière, celui des officiers et sous-officiers de la salle opération... Pourquoi ?

Un des interlocuteurs de Robert Roussel indique qu'il y avait eu probablement une rentrée atmosphérique de débris d'une fusée ou satellite Russe. (Pourquoi Russe et comment le saurait-on ?) Ce dernier indique également qu'il se pourrait que les lumières aperçues proviennent du survol d'avions espions U2 ou Russe. Pour les initiés, nous savons bien que ces avions sont équipés d'instruments de haute technologie et prennent des clichés à très haute altitude. Le U2 peut voler dans la stratosphère (20 000 m). Il ne peut pas s'agir d'avion espion car la nuit des faits, le ciel était orageux et ces avions ne volent pas en dessous de la couche nuageuse lors de leurs missions, de nuit en plus. Les débris de fusées Russe non plus, d'ailleurs, ils laissent une traînée en entrant dans l'atmosphère un peu comme les météorites. Ce n'est donc pas une boule orange comme un ballon, puis les observations ont duré de 21h30 à 2h30, soit 5h de tombée de débris ou de survol d'avion espion, ça fait beaucoup... Les cumulonimbus bas ont une altitude très inférieure à 2000 m (Mont Ventoux 1911 m).

(Le Mont Ventoux part temps orageux)



(Avion U2)

Le GEIPAN:

La conclusion de ce dernier évoque des reflets de phares dans les nuages émanant d'une course automobile se déroulant sur les pentes du Mont Ventoux. Pour qu'une course automobile se déroule sur route il faut une autorisation préfectorale donc un arrêté préfectoral. Or je n'ai pas trouvé d'arrêté préfectoral autorisant une course automobile de nuit ou de jour à la date des faits. Les courses automobiles sur le mont Ventoux ont cessé en 1976 pour reprendre en 1989, relancées par Monsieur Jack KIENE.

Les interlocuteurs de l'auteur, anciens militaires de hauts rangs rient en disant: « *Quand tant de gens sont impliqués dans une telle histoire, je ne vois pas comment elle peut passer à la trappe, si elle s'est effectivement produite* ». Mais elle n'est pas passée à la trappe... A l'époque étant une base stratégique nucléaire, ne rien dire était de rigueur, les discussions restaient internes, et les informations officielles bien gardées... Ces militaires de hauts rangs disent ne jamais avoir entendu parler de cette histoire. Bizarre ça ! Une enquête de Gendarmerie est diligentée pour des faits d'observations sur des zones de lancement de missiles, une enquête du GEIPAN est menée également sur ces observations et les hautes instances militaires, de plus, responsable de la défense Aérienne pour l'un d'entre eux, ne sont pas informés ? Ils n'ont jamais entendu parler de ça ? Que croyez-vous ? Que des officiers supérieurs responsables à différents niveaux, diront: « Oui effectivement des ovnis ont survolé des zones de lancements de missiles ». Sachant que leurs dires seront rendus publics ? C'est du rêve ça ! Il s'est bien produit quelque chose, puisqu'une enquête a été déclenchée, le Général de la base était obligatoirement avisé et s'est forcément déplacé au moins jusqu'à la salle opérationnelle.

Mon avis personnel de cette histoire est qu'il s'agit d'une intrusion d'OVNI(s) cette nuit du 20 au 21 septembre 1980. Il y aurait eu deux enquêtes dont une rendue publique via le GEIPAN et l'autre classée « secret défense » cette dernière pouvant même contenir des photographies. (Que faisait la gendarmerie durant ce temps-là ?) Mais ça c'est mon avis. Il y aura toujours des rentrées atmosphériques et des lumières de phares pour décrédibiliser le phénomène OVNI et les témoins par la même occasion. Je suis persuadé que les zones de lancements de missiles nucléaires du monde entier ont été survolées par des OVNIS, bases; Américaines, Russes etc. Je ne vois pas pourquoi la France aurait été épargnée. Durant mon temps sur la base, je n'ai jamais vu de petits gris ou de commandos spéciaux, j'ai participé à plusieurs ouvertures de silos, Il n'y avait pas un escadron de Gendarmerie (Escadron c'est l'équivalent d'une compagnie 120 hommes) comme le prétend l'ex responsable, mais deux véhicules de Gendarmes, un détachement de commandos, (Véhicule d'intervention blindé ou camion, soit 12 hommes, pas d'hélico en escorte quand j'y étais) un pc, les pompiers et l'équipe de techniciens. (Voir ex: photos ci-dessous) Je n'ai jamais vu d'ovnis au-dessus des silos pendant leurs ouvertures.

(Photos d'un convoi et d'ouverture d'un silo)



En conclusion :

Rien n'a changé concernant cette affaire et les affaires d'ovnis en général. C'est toujours pareil, les hautes instances militaires et autorités dénigrent, ridiculisent le sujet et n'apportent absolument rien et la grande muette reste muette... Certains éléments de témoignages sont amplifiés délibérément les rendant parfois aberrants.

Le GEIPAN toujours égal à lui-même : « il s'agit probablement de phare de voiture, de rentrée atmosphérique etc. » Pour d'autres : « des débris de fusées de satellites ou des avions espions » Concernant le livre, il retrace dans la majorité de son contenu, l'historique du CNES du GEPAN et du GEIPAN avec la liste des différents responsables et les affaires les plus marquées, traitées à différents niveaux, comme pour l'affaire de Trans en Provence. Le non engagement des scientifiques dans les dossiers OVNIS, nous le savons ce n'est pas nouveau. Du répétitif et du déjà-vu, du déjà lu... L'auteur quant à lui, prend les dires des officiels et militaires de hauts rangs pour seules vérités. La façon dont il narre les témoignages sur l'affaire d'Albion donne l'impression au lecteur qu'il y a eu des sirènes retentissantes sur toute la base, que les gens couraient dans tous les sens. Ca fait presque peur...